

# Craquez pour les jardins de Craquelin

**Exposition.** Ils sont extraordinaires, ses jardins. Souvent Normands, aussi. Le travail de l'architecte paysagiste Samuel Craquelin est à découvrir tout l'été au château de Bénouville, près de Caen.

Le château de Bénouville, propriété du conseil départemental du Calvados, au nord de Caen et aux portes de Pégasus Bridge, a accueilli l'an dernier le déjeuner du 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement, avec Barack Obama et Vladimir Poutine.

Déserté par la chambre régionale des comptes, partie à Rouen, il abrite depuis peu l'Institut européen des Jardins et paysages. Celui-ci accueille tout l'été l'architecte paysagiste normand Samuel Craquelin.

À 54 ans, ce fils d'agriculteurs de Lillebonne (Seine-Maritime), diplômé de l'école du paysage de Gembloux (Belgique), a conçu et réalisé les plus grands jardins en Normandie. Il a aussi aménagé des entrées de villes, des zones qu'il trouve si laides, en France. « Mon œil est souvent égratigné par ce qu'il voit, dit-il. Je suis triste des égratignures faites à la terre ».

On doit à Samuel Craquelin les jardins suspendus du Havre, le Mémorial des correspondants de guerre de Bayeux, l'adorable petit jardin japonais zen qu'Osaka a offert à sa ville jumelle du Havre, les bords de Seine ou les promenades sur les falaises d'Étretat, la valorisation d'espaces publics, de centres-villes...

Sa signature est l'épure, l'eau dormante ou tumultueuse, la transparence pour laisser passer la lumière entre les arbres, roselières, cariçaias, aulnaies et saulaies, petits ponts, parapets et rambardes qu'il dessine lui-même. Les jardins de Craquelin sont un hommage à sa Normandie.

Xavier ORIOT.

**Château de Bénouville.** Jusqu'au 27 septembre. Tous les jours sauf le mardi de 14 h à 18 h. Entrée libre.



**Le jardin japonais du Havre.** Ses 2 000 m<sup>2</sup> sont situés près du siège du grand port maritime. Les Havrais le voient comme un jardin secret, avec son étang central, son mobilier traditionnel tsukubai, ses clôtures de bambous et sa réplique d'une fontaine du XVI<sup>e</sup> siècle. L'infiniment grand dans l'infiniment petit.



**Le Mémorial des reporters de guerre à Bayeux.** Bayeux et l'association Reporters sans frontières ont voulu un jardin-mémoire pour les journalistes de guerre morts dans l'exercice de leur métier. Unique en Europe, dans un espace boisé près du cimetière du Commonwealth, il se compose d'un chemin de promenade en herbe jalonné de pierres blanches gravées des noms des victimes. Samuel Craquelin a choisi une végétation à floraison blanche, la sobriété des courbes et des clairières en sous-bois dégageant une atmosphère de paix et de lumière.



**L'avenue Charles de Gaulle à Corbeil.** Entre Corbeil-Essonne et Coudray-Morteau, en région parisienne, c'est une courte ligne droite d'un kilomètre. Le défi de Samuel Craquelin était de réorganiser cet espace laissé à l'abandon. Il a bien distingué et sécurisé pistes cyclables, piétonnières et voie de circulation, dans une atmosphère champêtre, avec des massifs de lavandes parfumées.



**Les jardins suspendus du Havre.** Sur les hauteurs du Havre, comme un balcon sur la mer dans un ancien fort militaire du XIX<sup>e</sup> transformé en parc urbain de 17 ha, le paysagiste a imaginé quatre ambiances avec des plantes s'y rapportant : Australe, Asie orientale, d'Amérique du nord, jardins des explorateurs et vastes serres de plantes tropicales.



Samuel Craquelin : « J'aime la nature et le dessin. C'est la rencontre de ces deux dimensions qui me rend le plus heureux »



**Les falaises d'Étretat.** Le projet était de rendre au site mondialement connu des promenades mieux délimitées, plus sûres et durables. Des cordons d'échalas (tuteurs) guident la visite et protègent de l'érosion le milieu végétal sensible des crêtes. Des belvédères et des passerelles rendent possible l'accès au sommet et à la Chambre des Demoiselles. Les eaux pluviales captées par des fossés empierrés sont dirigées vers un exutoire qui élimine les risques d'érosion et de ravinement.